

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

PANNE DES OUVRIERS DANOIS TENTÉS PAR OFFRES ALLECHANTES

On crève de faim en Bohême

Craintes envers les prisonniers qui tentaient de s'échapper. — Protestations des Socialistes affamés.

Copenhague, (par lettre). — Des ouvriers danois qui, tentés par les offres alléchantes des journaux allemands étaient partis travailler en Allemagne, viennent de rentrer en Danemark et font les déclarations suivantes, au sujet de la misère qui sévit dans tout le royaume:

"Les riches sont aussi malheureux que les pauvres puisque même avec beaucoup d'argent il est impossible de se procurer de quoi manger à l'exception de choux-raves qui constituent la nourriture de tous les jours. J'ai autrefois voyagé en Allemagne, dit l'un d'eux, et j'ai pu voir les ouvriers bien nourris et contents, actuellement, ils sont déprimés et sans aucune force pour travailler.

"Nous nous avons bien vécus, cependant, en Allemagne, des prisonniers de guerre qui étaient internés dans un camp à côté de la fabrique; c'était des russes qui, par suite de la famine, des privations et des maladies, étaient devenus comme des bêtes sauvages. Quand on leur donnait à manger, que, affolés par la faim, ils s'avançaient vers les gardes qui distribuaient la nourriture, des sous-officiers, munis de fouets, les empêchaient d'approcher, les coups de cravache pleuvaient sur les malheureux.

"Plusieurs prisonniers qui avaient tenté de s'échapper furent repris et ceux qui ne furent pas tués, liés à une croix, le visage contre le bois et les bras étendus, furent fouettés jusqu'au sang. C'était un spectacle révoltant d'une barbarie inouïe.

"La veille de Noël on ne trouvait même plus de choux-raves et, je n'eus pour toute nourriture que quatre petits morceaux de pain très dur.

"Je suis enfin parti pour Berlin où il est plus facile de gagner de l'argent, mais, là plus encore est grande la difficulté de se procurer des aliments.

"Au faubourg Moulit où je demeurais, la misère était épouvantable; par suite de la faim et du froid les malades se multipliaient et le typhus et la variole se déclaraient dans toutes les maisons.

"On a beaucoup parlé de révolte, mais, la population est trop terrorisée pour y songer."

E. J.

Les Conseillers municipaux socialistes du Faubourg Neukolln (la Nouvelle-Colonie) à Berlin, ont déclaré: "Nous nous disculpions de toute responsabilité si l'on réduit encore les rations de vivres qui, déjà, sont si petites et qui ne sont même plus suffisantes pour nourrir un homme qui travaille.

"Tous les essais des diverses organisations pour remédier à la misère, ont été vains, nous n'avons plus de vivres en quantité suffisante pour tout le monde et, si le gouvernement nous laisse dans l'embarras nous ne répondons plus des conséquences qui peuvent en découler."

CENT MINEURS EN GRAND DANGER

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Trinidad, Colorado, 27 avril. — Cent vingt mineurs sont pris dans la houillère No. 2 de la "Victor American Fuel Co" qui est en feu. Une grande surexcitation règne parmi les Américains occupés du sauvetage car ils soupçonnent les mineurs de nationalité autrichienne d'avoir mis le feu par malveillance.

LA GUERRE EN EUROPE

LES HECATOMBES DANS LA REGION D'ARRAS SONT DES PLUS HORRIBLES.

Entêtement Fatal des Teutons

LES ANGLAIS RETIENNENT LES HAUTS DOMINANT DOUAL.

Succès français en Champagne. — Grave situation en Allemagne menacée de soulèvements et de grèves.

Londres, 27 avril. — Les troupes anglaises ayant victorieusement résisté aux assauts réitérés des Allemands dans la région d'Arras continuent leurs progrès. Entre Rouest et Gavrelle les Anglais ont occupé plusieurs villages et ont obligé les Teutons à se retirer vers les ouvrages allemands dans le voisinage de Douai.

Paris, 27 avril. — Le communiqué de ce jour déclare à propos de la situation militaire en France que l'armée française se sert de l'infanterie avec grand avantage. Les soldats français ont pris d'assaut le terrain dans la région de Huttobise, place forte qui protégeait le chemin de fer de Craonne. Les positions prises près de Cerny à l'ouest de la côte de Vauclerc ont été consolidées. Les troupes françaises ont encore avancé vers Morovillers et autres villes de la Champagne.

Londres, 27 avril. — Les armées anglaises en Mésopotamie continuent leurs progrès. Les soldats du général Maude pourchassent les Turcs fuyant de la ville de Samarra et les attaquent à leurs lignes fortifiées entre les rivières Djalal et du Tigre.

Londres, 27 avril. — Les efforts des hordes teutoniques pour enlever aux Anglais les positions conquises sur les bords du front de bataille d'Arras furent infructueux. Ce fut le conflit le plus sanglant de la guerre européenne, depuis la bataille de la Marne. Un nombre incalculable d'Allemands se firent tuer tandis que les Anglais souffrirent de fortes pertes. Des dizaines de mille Teutons se ruèrent contre les retranchements des Anglais et furent horriblement décimés par le feu des mitrailleuses et par les fusillades. Tel est l'entêtement du Feld-marschal von Hindenburg qu'il se propose, dit-on, de renouveler ces assauts qui lui ont coûté tant de milliers de soldats. Le général Haig retient avec a tenacité du boulevard les hauteurs dominant la grande plaine de Douai, qui sont les derniers obstacles à l'avance victorieuse des Anglais et qui protègent la fameuse ligne de défense "Wotan", prétendue imprenable.

Amsterdam, 27 avril. — Il est presque certain que la situation en Allemagne est très grave concernant l'attitude du peuple envers le gouvernement. Les femmes, les enfants, les vieillards meurent de faim. Déjà des émeutes ont eu lieu, qui furent réprimées avec difficulté par les troupes et la police. On s'attend à des manifestations excessivement importantes à la date du 1er mai, de jour férié des socialistes internationaux, et il est prévu que des désordres éclateront simultanément en Suède et en Espagne.

Le chancelier von Bethmann-Hollweg, reconnaissant le péril, a demandé au Reichstag de sévir contre toutes tentatives de grève. En ce moment, malgré les déclarations optimistes des journaux berlinois, il est certain qu'il n'est pas encore repris le travail. Une autre cause de mécontentement populaire est que le gouvernement impérial se propose d'appeler sous les drapeaux tous les hommes exemptés

du service militaire qui sont employés dans les usines, les fabriques, etc., et de les remplacer par des femmes.

Paris, 27 avril. — Des violents duels d'artillerie ont eu lieu au sud de St. Quentin dans le secteur entre Nanteuil-la-Fosse et Anzy, et près de Ville-au-Bois. Les attaques des troupes allemandes furent repoussées. Depuis le 16 avril nos soldats ont capturé 130 canons de tous calibres.

Londres, 27 avril. — Des destroyers allemands ont tenté en vain sur le port de Ramsgate. Ils furent chassés par le feu de nos batteries. Deux civils ont été tués et deux blessés.

IMPORTANTE OFFENSIVE EN RUSSIE

Petrograd, 27 avril. — Une gigantesque bataille vient de s'engager sur le front Riga-Dvinsk en Russie. Les Allemands en grand nombre ont lancé une attaque formidable précédée d'un bombardement intense.

VIVIANI INTERVIEWÉ

Eloge enthousiaste du président Wilson et des Américains

"La coopération des Etats-Unis avec les Alliés assurera la victoire." — L'ambassadeur Gerard et l'Allemagne menaçante. — Beaucoup de jeunes gens enrôlés dans la marine des Etats-Unis. — Un patriote possédant \$64,000,000. — Le vapeur "Aztec" aurait été coulé par une mine. — Prêts de guerre à la France et à l'Italie.

Washington, D. C., 27 avril. — Une interview de M. Viviani publiée dans tous les journaux des Etats-Unis, ce matin, exprime toute la reconnaissance des représentants diplomatiques et militaires du gouvernement de la République française pour l'accueil éminemment sympathique qui leur a été accordé par les autorités fédérales. C'était une preuve éclatante de l'amitié du grand peuple américain envers la France héroïque. M. Viviani a déclaré aux représentants de la Presse qu'il est très heureux d'être le porte-parole de la députation française dont la mission est de s'accorder avec le gouvernement des Etats-Unis afin de mener à bonne fin la coopération de ce grand pays avec les puissances de l'Entente dans cette guerre contre le militarisme prussien.

Après avoir félicité le président Wilson de son incomparable génie d'homme d'Etat et de son message au Congrès du 6 avril M. Viviani a dit que le nom du président est acclamé dans toute la France. La commission s'est rendue en Amérique dans le but de saluer ce grand peuple et son gouvernement et de raviver au plus haut degré les sentiments réciproques d'amitié qui ont existé entre les deux républiques. Depuis l'époque où la jeune République du Nouveau Monde obtint l'aide généreuse et efficace de Lafayette et de Rochambeau et marcha à la victoire finale.

En ce moment où les Etats-Unis se préparent à se ranger aux côtés des nations alliées pour combattre une nation barbare et arbitraire nous sommes assurés de la victoire. Nous travaillerons ensemble pour déterminer le triomphe de la démocratie et la liberté mondiale.

Washington, D. C., 27 avril. — M. J. W. Gerard ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a déclaré dans un discours au banquet des éditeurs américains à New York que le seul moyen de parer au danger qui menace le monde de la part du militarisme prussien est de mettre immédiatement en vigueur le service militaire obligatoire. L'Allemagne est plus forte que l'on croit; elle pourrait susciter aux Etats-Unis, particulièrement en servant des millions de ses sujets découragés dans le pays. Les plus dangereux parmi les ennemis de notre nation, a dit M. Gerard, sont ceux qui y résistent et qui nous causeraient beaucoup de tracas si le gouvernement les laisse agir à leur guise en préparant des actes séditions ou de destruction.

Washington, D. C., 27 avril. — L'ap-

pel aux jeunes gens de la nation pour s'enrôler dans la marine des Etats-Unis a été suivi d'une si grande quantité de demandes que le secrétaire de la marine a publié une circulaire ce matin annonçant qu'aucun postulant ne serait accepté qui n'aurait pas atteint l'âge de dix-sept ans.

Washington, D. C., 27 avril. — Un patriote américain, archi-millionnaire, voulant donner le bon exemple aux gens riches, vient de verser longtemps d'avance au bureau fédéral à New York la somme de \$500,000, sa part de l'impôt de revenu sur sa fortune qui se chiffre à \$64,000,000.

Washington, D. C., 27 avril. — Le lieutenant Wm. F. Gresham qui commandait les artilleurs américains à bord du navire "Aztec", qui fut détruit au large de Brest, a soumis son rapport au secrétaire de la marine.

Washington, D. C., 27 avril. — M. R. H. Dowman, de la Nouvelle-Orléans, le président de la "National Lumbermen's Association", est nommé président de la commission des industries de bois de construction qui doit se consulter avec les représentants du gouvernement afin de fournir d'urgence tout le matériel dont le gouvernement aurait besoin pour la défense nationale.

CONSEILS POUR L'APRES-GUERRE POUR VIVRE VIEUX

Avant la guerre, la durée de la vie avait augmenté grâce aux mesures d'hygiène prises par les pouvoirs publics. Après la guerre ces moyens progresseront encore si l'on continue à guerroyer contre l'alcool, l'insalubrité et la malpropreté.

En 1900, au Congrès d'Hygiène, le formulaire suivant fut adopté: Habitation moderne, claire, aérée, entourée d'un jardin si possible — Nourriture peu abondante, variant peu, composée mi-partie de viande grillée ou rotie, mi-partie de légumes — Abstention totale des alcools — Usage très modéré des vins, du café, du tabac — Vie active, ou à défaut exercices violents et réguliers — Bains fréquents — Hydrothérapie froide.

ECHOS DU VIEUX MONDE

BUDGET D'EVENEMENTS RECENTS DANS DIFFERENTES PARTIES DU GLOBE.

Correspondance de la Presse Associée. Petit Memorandum parlementaire J'ai l'honneur, en réponse à votre lettre, de vous faire connaître que je suis né en 1854, que j'ai voté la Loi de Trois Ans, je suis d'avis que les membres du parlement mobilisables devraient choisir entre la tranchee et l'exercice de leur mandat.

S'il est un cumul qui n'est pas admissible en temps de guerre, c'est celui de soldat et de membre du Parlement. "Veuillez agréer..."

de LA BATT, sénateur de la Dordogne.

L'achat des navires Norvégiens Amsterdam — La presse discute les propositions d'achat de la marine marchande qu'aurait fait l'Angleterre. Elle le combat en général, alléguant que le pays ne peut sacrifier une pareille source de richesse.

Colis postaux en Russie. Petrograd. — Le capitaine du port de Vladivostock télégraphie à Petrograd que dans ce port se sont accumulés depuis un an 26 millions de colis de 12 livres chacun. Cela s'explique par le fait que, ne pouvant expédier leurs marchandises par chemin de fer, les commerçants les expédient par colis postaux de douze livres.

Le capitaine du port de Vladivostock demande ce qu'il faut faire de ces colis en souffrance.

Vêtements et chaussures. Nîmes. — L'Académie des Sciences s'est occupée ces jours-ci d'un rapport de M. Dastre sur une recette pratique, due au Dr. Niewenlowski, pour imperméabiliser les chaussures et les vêtements. Or, un de nos compatriotes, M. Elie Jourdan, nous prie de dire que c'est lui qui est l'auteur de cette découverte et qu'il en a fait communication à l'Académie des Sciences et déposé le brevet le 8 janvier 1916.

Le chauffeur du Tsar Ferdinand Londres. — L'influence du chauffeur hongrois du roi Ferdinand est bien connue. Ce chauffeur a été surnommé dans les Balkans, "la Pompadour du volant."

Récemment ce serviteur spécial du roi de Bulgarie avait abandonné Sofia et s'était retiré quelque temps dans une propriété que lui a donné Ferdinand en Hongrie. L'empereur Guillaume a fait intervenir pour amener une réconciliation — qui a eu lieu — car le chauffeur cumule en même temps les fonctions d'espion pour le compte du Kaiser.

LES THEATRES

AU TULANE.

Geraldine Farrar dans "Jean the Woman." Le film merveilleux de "Jean the Woman", dont la première représentation aura lieu dimanche prochain au Théâtre Tulane, inspire beaucoup d'intérêt au public, qui apprécie à sa juste valeur le talent hors ligne de Geraldine Farrar, qui personnifie le rôle principal dans ce scénario grandiose. Les billets d'entrée se vendent couramment. On a publié tant de comptes-rendus élogieux à l'égard du cinéma admirable dans les journaux de New York que le monde attend l'ouverture de la première représentation avec grand intérêt. Deux représentations seront données journellement, en matinée et le soir.

LE CONFORT DE NOS POUPOUS

Les travaux se poursuivent sur les tentes hongroises au camp du premier régiment de la Louisiane, un camp de fortune du Parc de l'Etat. Ces tentes reposent sur des fondations d'une hauteur de 4 à 5 pieds du sol, et on se propose d'en construire 300 dans ce camp.

UN ACCIDENT ET UN PUGILAT.

John Kenny, 50 ans, 2758, rue Orleans, a été renversé par un camion-tracteur, conduit par un noir, à 1 heure après-midi, au coin des rues Camp et Gravier. Le chauffeur nègre fut blessé par un ami de Kenny, qui était à l'interception des rues, au moment de l'accident.

PETITES EPURIES 21.500 ET AU-DESSUS, pommes de 3 à 4 centimes; terrains marécageux; collines; etc. Ville de 10000 habitants; un marché très proche pour acheter les produits. Bon endroit pour bâtir et pour la pêche; conditions raisonnables. Ecrire: Press. Moore Building, Fort Worth, Texas.

LETTRE D'UN PARISIEN

ENCORE QUELQUES NOTES SUR LABORI, AVOCAT EMINENT, DECEDE

Rancœurs et désillusions

Une lettre énergique adressée par lui à Jean Bernard. — Comment Labori se défendait un pseudo-prolétaire.

La politique tenta Labori comme elle a tenté bien d'autres. En 1893, il se présenta à Reims, contre M. Mirman l'actuel et courageux préfet de Nancy, il échoua et ne fut pas plus heureux en Seine et Marne, où il possédait une belle propriété. Plus tard il prit sa revanche et fut élu à Fontainebleau. A la Chambre il éprouva une grande désillusion. Il avait cru qu'il pourrait accomplir une œuvre utile et se heurta aux groupes, aux écoutes de toute une organisation de petite coterie qui le déconcertèrent. Après ses quatre années de législature, il ne se représenta pas — je crois qu'il aurait eu de la peine à se faire réélire. Il revint au Palais reprendre une des premières places.

J'ai là une de ses dernières lettres où en phrases énergiques et en mettant les points sur les i et les noms sur les tares, il me dit ses rancœurs et ses désillusions sur son passage au Palais Bourbon: "Derrière la façade d'intérêt général, s'agitent les passions les plus mesquines, les ambitions les plus incroyables, les procédés les moins recommandables. Tous ces gens-là me dégoûtent. J'en ai jusque-là, je m'en vais — je m'en vais non avec la rancœur mais avec la haine. Vite, vite un peu d'air pur. Au palais au moins, les coquins sont d'un côté, les honnêtes gens de l'autre. Ah! mon cher ami, quelle dégringolade de mes illusions de jeunesse!"

Pendant qu'il était député, il vint présider une de mes réunions électorales au Me arrondissement, où les révolutionnaires me montraient la vie dure. Ce soir-là, un grand gaillard vint apporter ses théories, contre le capital, dont il me déclarait bien entendu le splendide et après avoir remonté à Spartacus, il finit par prêcher la haine qui vivifie et la lutte des classes. Quand le particulier fut bien débarrassé, Labori qui l'avait écouté avec le plus grand calme, lui demanda:

— Vous parlez au nom de qui? — Au nom des travailleurs et des exploités. — Voulez-vous me montrer vos mains? — Pourquoi faire? — Montrez-les toujours. Le grand gaillard montra ses deux mains qui étaient blanches et potelées.

— Ça me suffit, dit Labori; ceux au nom des lesquels vous prétendez parler, montrent au moins les nobles callosités du travail. Vous avez, vous, des mains qui ne connaissent plus de puis longtemps le contact ni de la pelle ni du marteau. Nous sommes fixés; maintenant nous allons nous expliquer avec les véritables ouvriers, ceux qui n'ont abandonné ni l'usine, ni l'atelier et vivent honnêtement de leur travail."

L'agitateur disparut au milieu d'une tempête de Lutes et Labori prononça un admirable discours sur la solidarité entre les patrons et les ouvriers.

COLLISION D'AUTO ET DE TRAMWAY.

A midi hier, E. E. McFarland et son frère, W. L. McFarland, ont été constitués, lorsqu'un tramway de la ligne Tulane Bell, a heurté la voiture automobile dans laquelle ils étaient, à l'angle des avenues Fontainebleau et Carrollton. Ils ne sont pas grièvement blessés.